La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

Paraît tous les jours sauf les week-end

18ème année - N° 3132 - Mardi 10 Avril 2018 - Prix : 200 Fc

JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

Faire de la Couverture santé universelle, une réalité



Célébration de la journée mondiale de la santé

POLITIQUE

Une stratégie nationale sur la question de Mayotte

LIRE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Avril 2018

Lever du soleil:
06h 11mn
Coucher du soleil:
18h 08mn



Fadjr :	**04h 58mn**
Dhouhr :	**12h 13mn**
Ansr :	**15h 23mn**
Maghrib:	**18h 11mn**
Incha:	**19h 25mn**

INTERVIEW

Députée Hadjira : "nos places, il faut les arracher (…) "

Dans le cadre du lancement d'un livre « Tsi shindi, Ngamdjo shinda », dédié à 12 femmes au parcours atypiques, une initiative du commissariat au genre avec le soutien de l'ECES, La Gazette s'entretient avec neuf d'entre elles. Au tour de la députée Hadjira Oumouri de se livrer à nos questions.

Q: Que pensez-vous des conditions de la femme du pays ?

Hadjira Oumouri : Normalement en matière de droits, la femme comorienne est bien servie. Le problème réside par contre sur l'application de ces textes. J'en veux comme preuve les postes de responsabilité dans le pays qui sont presque si ce n'est tous occupés par des hommes. A Comores Télecom, Comores Hydrocarbure, Onicor et j'en passe les meilleurs.

Q: Qu'est ce qu'il faudra faire pour que la femme s'implique d'avantage ?

H.O : La femme doit d'abord franchir la barrière qu'elle s'était érigée en elle-même, faisant que la politique et la gestion de l'État, c'est une affaire d'homme. Non, ce n'est pas exact. Maintenant, il faut que cela change et qu'elle prenne conscience qu'elle devrait prendre son destin en main. La femme doit cesser de faire que de la figuration dans la politique, soutenant un frère, un père ou un mari. Elle doit activement participer dans la vie politique de son pays et s'enrôler de plus en plus dans les partis politiques et qu'elle lutte pour se faire des places au sein des formations politiques. Il faut savoir que la femme d'aujourd'hui, n'est pas celle d'hier, elle est aujourd'hui fortement instruite et de plus en plus diplômée, elle devrait donc chercher à se faire une place. La femme doit impérativement sortir des sentiers battus pour venir participer activement à la construction de l'État.

Q: Vous êtes parmi les rares femmes députés titulaires. Que vous inspire votre parcours ?

H.O : Je me suis engagée dans le social très tôt. J'ai constaté par ailleurs que les inégalités entre homme et femme se creusent de plus en plus en politique. Je me suis donc décidé de m'engager politiquement. Je suis membre fondateur du parti Rdc dont je porte la couleur à l'assemblée nationale. Je n'ai aucun problème sur mon parcours jusqu'alors. Je me bats et je continue à me battre politiquement. Maintenant j'aimerais que les autres femmes comprennent qu'il ne faut pas qu'on reste dans nos coins, croiser nos bras et dire que nous sommes des femmes. Non, il faut qu'elles se battent pour avoir la place qu'elles méritent.

Q: Quel conseil donnerez-vous justement à la femme comorienne ?

H.O : La femme comorienne doit avoir la conviction, qu'elle est forte et qu'elle peut elle aussi être active à égalité avec l'homme ou plus en politique. Nous sommes redevables en politique tout comme les hommes. Donc, il fallait dégager de cette peur qui nous fait parfois fuir de la chose politique. La vie c'est un combat, la politique est aussi un combat. Nos places, il faut les arracher. Et pour les arracher, il faut se battre.

Propos recueillis par
Maoulida Mbaé


Hadjira Oumouri députée à l'assemblée nationale

PREMIER MEETING DE L'OPPOSITION

Cinq arrestations, dont le maire de Hamahamet Nyuma Msiru

Plus de 6 personnes ont été arrêtées dimanche dernier par la gendarmerie, en voulant pour la plupart se rendre au meeting de l'opposition à Mbeni. Parmi elles, le maire de la commune de Hamahamet Nyuma Msiru qui a été auditionné pendant deux heures, pour avoir signé l'autorisation du rassemblement.

Dimanche a eu lieu un grand rassemblement politique à M'béni. Une cérémonie de prise de fonction de Mohamed Ali Soilihi qui assume désormais le rôle de président de l'union de l'opposition. De nombreux militants et sympathisants ont fait le déplacement. D'autres ont été empêchées par les forces de l'ordre.

Dans la matinée, La Gazette des Comores a appris que plus de 6 personnes se trouvaient entre les mains de la gendarmerie nationale. Parmi elles, le maire de la commune de Hamahamet Nyuma Msiru, Mohamed Hamadi qui a été retenu à la brigade de Mbéni, deux heures durant. «J'ai été interpelé et l'on m'a questionné sur l'autorisation que j'ai signée portant sur l'organisation d'une réunion de l'opposition dans ma commune, ceci sans l'autorisation du ministre de l'Intérieur. Et j'ai répondu naturellement que selon la loi statuaire de l'île et la Constitution, j'ai les pleins pouvoirs pour ce qui est de ma commune », a dit le concerné.

Pour lui, le préfet se trompe s'il avance qu'il n'a pas ce pouvoir. Parmi les personnes interpellées, les députés Tocha Djohar et Ali Mhadji, respectivement député d'Itsandra Yadjou et Hambou. En début d'après midi Idi Boina et le maire de Hamahamet ont été relâchés. Quant aux deux députés ils ont recouvré leur liberté dans la soirée.

Ibnou M. Abdou

La Gazette des Comores
BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom :_____

Prénom :_____

Adresse postale :_____ **email** :_____

Tél. :_____ **Fax** :_____ **Mob**_____

Périodicité :

3 mois /__/ Montant : _____
6 mois /__/ Montant : _____
12 mois /__/ Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces /__/
Chèque /__/ n°_____
Virement bancaire /__/ réf. :_____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

HABARI ZA ULANGA

La théorie du petit caillou

Il n'est pas rare de voir au bord de la route, face au trottoir, juste après la pluie, un petit caillou placé devant un nid de poule. Son objectif est d'empêcher que la roue d'une voiture ne tombe dans le trou et ne fasse éclabousser l'eau, qui la plupart du temps mouille un passant ou rentre par la porte d'un magasin situé à côté.

Cette façon de faire, correspond à nos comportements, dans notre manière de résoudre un problème. Nous préférons le plus souvent, le contourner, que d'y faire face et de trouver une solution durable, selon l'expression consacrée. Combien de fois, nous trouvons des piliers qui retiennent une maison en train de s'effondrer alors que des personnes habitent dedans.

On peut citer des exemples, qui vont dans le même sens, à savoir que nous préférons retarder la recherche de solutions, nous contentant le plus souvent de palliatifs. Ce que nos lointains cousins gaulois appellent un cautère sur une jambe de bois. En clair, nous devons prendre conscience du temps que nous perdons, en recherchant des solutions de facilité, qui, à la longue nous apportent plus de problèmes que nous en avions au départ. Nous sommes surtout connus pour être le pays des urgences car cela nous permet, le plus souvent, de n'avoir pas à rendre des comptes, du moment où il fallait parer au plus pressé.

Vous trouverez partout des exemples qui reflètent cet état d'esprit un peu partout dans le pays. Cet état d'esprit se retrouve surtout, dans les administrations mdjidjengo des îles autonomes. La politique de l'autruche est appliquée dans les différents services avec la même constance et à la longue on peut penser que cela déconcertera ceux qui sont animés de meilleurs sentiments à l'égard du travail bien fait.

Par ailleurs ; la situation analysée par La Chambre régionale de comptes Mayotte-La Réunion publie un rapport accablant sur la gestion des ressources humaines au Conseil départemental de Maoré et qui est relayée par le journal Clicanoo de La Réunion, montre que dans l'ile sœur tout ne va pas très bien entre autres dans le meilleur des mondes, en matière de transparence budgétaire.

Selon ce journal « le rapport sur la gestion des ressources humaines au Département de Mayotte sur la période 2012-2017 est édifiant sur des pratiques scandaleuses qui perdurent. Le document de la Chambre régionale des comptes montre comment ces pratiques de gabegie budgétaire apparaissent endémiques. Il décrit aussi un système profondément inégalitaire, clientéliste et profitant à une petite caste organisée pour se répartir à tour de rôle les avantages au détriment de ceux qui restent en marge».

En d'autres termes, dans un pays où les lois sont toujours vécues par certains comme des entraves qu'il convient de contourner ou tout simplement d'ignorer, il faudrait revoir notre approche des problèmes. Il serait souhaitable que les administrations revoient leur façon d'appréhender leurs rapports avec leurs administrés et appliquent une gestion axée sur des résultats, à l'instar des projets de développement.

Mmagaza

Journée Mondiale de la Santé

Faire de la Couverture santé universelle, une réalité

À l'instar des autres nations, les Comores ont célébré, ce samedi 07 avril, la Journée mondiale de la Santé placée sous le thème de la Couverture Sanitaire Universelle. Plusieurs personnes ont répondu à l'appel du Gouvernement, à travers le Ministère de la Santé, qui a organisé cette grande cérémonie au Foyer des femmes de Moroni.

Au nom du gouverneur de l'île autonome de Ngazidja, île accueillant l'évènement, Maissara Adame a rendu hommage au Ministère de la Santé pour, dit-elle, la bonne collaboration entretenue entre les départements de Santé de l'Union et des îles. La Commissaire profite de l'occasion pour encourager le personnel soignant à doubler d'efforts dans ce qui est reconnue comme l'une des professions les plus nobles. « Engagez-vous vers la Couverture Santé Universelle, c'est plus qu'un slogan, faites de ce thème une réalité », déclare-t-elle, samedi matin lors de la cérémonie officielle marquant la célébration de la journée internationale de la santé qui, cette année, coïncide avec les 70 ans de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Le Représentant par intérim de l'OMS aux Comores, Dr. DIARRA Abdoulaye, qui adresse à l'assistance le message de la Directrice Régionale rédigée à l'Occasion de la journée du 07 avril et de l'anniversaire de l'Organisation que ce thème est retenu cette année puisque il a été constaté que dans le monde plus de 50% de la population ne bénéficie pas des services de santé dont elle a besoin. « La Santé pour tous est la vision directrice de l'OMS depuis sa création. C'est aussi l'ambition qui anime la campagne actuelle menée à l'échelle de l'Organisation pour aider les pays à s'orienter vers la Couverture santé universelle », insiste-t-il.

Quant au ministre de la santé, dans son discours, elle rappelle que la Constitution dispose que l'Etat assure le droit à la santé et à l'éducation pour tous. « Vous comprendrez dès lors l'attachement du Gouvernement à la mise en place des conditions garantissant l'accès à tous les comoriens, de toutes catégories sociales à des soins de qualité à travers un système viable de Couverture santé universelle », explique Dr. RASHID Fatma avant d'ajouter que « le Président de la République a fait de la CSU une des priorités de son Gouvernement avec la vision d'une émergence orientée vers la lutte contre les injustices sociales, la promotion de l'accessibilité financière et géographique aux soins de santé, particulièrement pour les catégories les plus vulnérables et les plus défavorisées ».

D'après la Ministre, les autorités nationales accordent une importance capitale à la promotion des Mutuelles de santé qui constituent les instruments permettant de couvrir la majorité de la population comorienne à l'état actuel du niveau de couverture. Puisque selon elle, « le défi majeur réside dans la nécessité de créer une synergie entre les interventions de l'Etat, celles des collectivités locales et les initiatives communautaires ». A noter que des stands ont été également installés afin de faire découvrir les divers travaux et interventions des professionnels de santé du pays. Des dépistages du VIH et du Diabète sont disponibles pour les personnes présentes.

Ibnou M. Abdou

Journée mondiale de la santé

L'OMS rend hommage à Mouzaoir Abdallah

L'Organisation Mondiale de la Santé a célébré le 7 avril, la journée mondiale de la santé. Un événement célébré hier par le bureau de l'OMS à Moroni qui a saisi l'occasion pour rendre hommage à Mouzaoir Abdallah pour la signature de l'accord de base entre les Comores et l'OMS.

7 avril 1948-7 avril 2018, l'Organisation Mondiale de la Santé a fêté son 70e anniversaire. 70 ans d'autorité directrice de la santé dans le monde. En dehors de la célébration de cette journée par le ministère de la santé le 7 avril dernier, le bureau de l'OMS a fêté lui aussi hier lundi cette journée mondiale de la santé. A cette occasion, le représentant de l'OMS aux Comores a saisi l'occasion pour rendre hommage à Mouzaoir Abdallah, ancien ministre des affaires étrangères qui avait signé l'accord de base en 1976 entre les Comores et l'OMS.

L'occasion également pour annoncer les rénovations qui vont se faire au cours de l'année, les réformes engagées du bureau pays de l'OMS mais aussi de la Couverture Santé Universelle (CSU). Diarra Abdoulaye a tout d'abord annoncé la rénovation d'un Centre de documentation pour les étudiants et le ministère de la santé. « Cet endroit sera ouvert deux jours par semaine et sera bien équipé. Cela permettra aux étudiants scientifiques et aux cadres du ministère de la santé de savoir tout ce qu'il veulent en matière de santé », avance-t-il.

Côté réforme, le représentant de l'OMS a montré le souci de l'agence, soit comment réfléchir pour apporter de meilleurs résultats sanitaires. Selon le représentant de l'OMS, tout cela passera par une meilleure collaboration des différentes parties prenantes pour pouvoir atteindre les Objectifs de Développement Durable (OMD). Un autre aspect, l'agence s'interroge sur comment avoir plus de cohérence et de coordination dans le domaine de la santé.

« Tous les partenaires doivent concourir à l'atteinte d'un seul objectif : l'atteinte d'un état de santé meilleur pour la population », montre le représentant de l'OMS aux Comores. Pour la Couverture Santé Universelle (CSU), le représentant de l'OMS reste convaincu que c'est un bon système de santé fonctionnel. Elle permet de faire en sorte que toutes les personnes et les communautés bénéficient des services de santé dont elles ont besoin sans



L'OMS fete ses 70 ans

connaître de difficultés financières. « Pour améliorer l'accès à la couverture sanitaire universelle, les pays doivent disposer de personnels de santé suffisants, bien qualifiés et bien gérés », conclut-il. Ce dernier appelle à un dialogue franc avec les autorités et l'identification des actions à mener.

Mohamed Youssouf

Politique

Une stratégie nationale sur la question de Mayotte

Le porte-parole de la présidence de l'Union des Comores s'est livré samedi dernier à la presse. Mohamed Issimaila a parlé de mise en place d'une stratégie nationale sur la question de Mayotte afin de régler de manière pérenne, ce différend opposant la France aux Comores.

Depuis plus de 4 semaines, l'île comorienne de Mayotte sous administration française est secouée par une crise sociale sans précédent. Samedi, le porte-parole de la présidence de l'Union s'est exprimé sur ce sujet qui préoccupe l'ensemble du gouvernement au premier plan duquel le chef de l'Etat. Pour régler de manière pérenne ce litige opposant la France aux Comores depuis l'accession du pays à l'indépendance, la présidence préconise la mise en place d'une stratégie nationale sur la question de Mayotte.

« Avant, la question de Mayotte était gérée par le gouvernement tout simplement. Aujourd'hui, on doit se réunir, gouvernement, partis politiques et société civile, réfléchir et adopter une stratégie nationale sur cette question. C'est de cette manière qu'on pourra avancer et résoudre ce problème », a déclaré Mohamed Issimaila, le porte-parole de la présidence de la république. Pour le gouvernement comorien, il n'y a pas de crise avec la France, la crise de Mayotte étant une crise franco-mahoraise. « Nos relations avec la France sont intactes. D'ailleurs, une rencontre est prévue entre les deux ministres des affaires étrangères, poursuit-il, avant de préciser que « c'est la première fois que depuis le début de cette crise de Mayotte, un haut responsable français, notamment le ministre des affaires étrangères s'est exprimé devant le Parlement français en disant qu'il faut privilégier le dialogue pour mettre fin à cette crise ».


Mohamed Issimaila porte parole de la présidence

Pendant le point presse, Mohamed Issimaila est revenu sur la visite officielle du président de la République au Koweït. Une visite qui a abouti à un accord entre les deux pays en mettant en place une commission mixte de coopération bilatérale sur le plan militaire, économique et agricole. « Lors de cette session d'avril, les députés doivent ratifier les accords cadres instituant la commission mixte qui seront présentés par le ministre des affaires étrangères », avance le porte-parole de la présidence.

Enfin, sur la construction du centre hospitalier universitaire El-Maarouf, le porte-parole de la présidence a évoqué la signature du contrat de construction le 4 avril dernier, avec la société chinoise CSYIC à hauteur de 27 milliards nos francs. L'entreprise dispose de 2 mois pour se mobiliser et se mettre en situation de travail. « Après la mobilisation, l'entreprise disposera de 15 jours pour commencer les travaux pour une durée de 36 mois », conclut-il.

Mohamed Youssouf

FOOTBALL : CHAMPIONNAT D1

Bonbon Djema au trot (2e), Volcan au galop (1er)

Le véritable festival de vivacité et de réalisme dont a fait preuve Volcan club de Moroni face aux Foumbouniens de l'Etoile du sud a enflammé le stade de la capitale le week-end. Cette confrontation comptant pour la 6e journée du championnat s'est terminée largement en faveur des Moroniens (4-1). Ces derniers, crédités de 13 points, peuvent s'enorgueillir de reconquérir la place du leader de Ngazidja au détriment de Bonbon Djema, enlisé (10).

Trottiner, c'est marcher à petits pas, à l'image de Bonbon Djema, qui a vu reporter son duel avec Asceji. Ce qui a permis à Volcan de galoper, courir très vite pour reconquérir la 1ère place. A Moroni, le dimanche 8 avril 2018, en plein galop, Volcan a montré une capacité offensive redoutable, malgré une farouche résistance opposée par les visiteurs. Trop contestataire des décisions des arbitres, à partir de la 22e minute, un relâchement psychologique a paru engourdir Etoile du Sud. Du coup, le festival des locaux enflamme le stade.

Une puissante frappe de Basler Kamal est repoussée par le mur. A l'affût, Nabil exploite à non escient l'opportunité (29e, 1-0) en faveur de Volcan. Deux minutes après, un peu en retrait, une passe millimétrée du buteur permet à Basler de bouger encore les filets (31e, 2-0). Aux temps additionnels, Djudja met les siens à l'abri (47e, 3-0).

« A Moroni, la stratégie offensive de Volcan suscite le doute. Mais, en déplacement, elle connaît sa limite. Volcan mène le jeu et le score, mais il ne nous impressionne pas. A l'extérieur, il est perméable. A Foumbouni, on lui montrera de quels bois, on se chauffe », avertit avec prétention Doudou Omar Mlahaili, entraîneur des Sudistes, au retour des vestiaires. A la reprise, la physionomie du jeu ne change pas, même si Youssouf Nourdine réduit le score (61e, 3-1). Enfin, un coup de tête de Simba met en éclat le timide espoir des Sudistes (75e, 4-1). Volcan ! « Un homme avertit n'en vaut t-il pas deux ? »

Bm Gondet


Volcan club bat Etoile du sud

JOURNALISME DE SPORT (INTERVIEW)

Ahmed Faïck Awale :
"Je parle aussi l'Anglais, l'Espagnole et un peu l'Arabe"

L'édition 2018 du Mondial de Russie offre une chance à des milliers des jeunes journalistes pour assister à cet événement planétaire. Ils auront aussi à couvrir la finale du tournoi de football des jeunes, organisé surplace. Ahmed Faïck Awale, jeune journaliste comorienne, est la lauréate du concours organisé pour les circonstances. Décontractée et visage radieux, elle répond à nos questions.

Question : Vous allez partir en Russie. Quelle importance accordez-vous à ce déplacement ?

Réponse : Il est important pour ma scolarité. Il va m'aider à voir plus loin pour mes études. Cela ouvrira une nouvelle porte, une possibilité pour mon métier.

Question : Il s'agit du football. Est-ce votre discipline préférée ?

Réponse : C'est une discipline comme une autre. Et ce n'est pas forcément ce que je préfère. Je pratique un peu de tout : le Judo, la gymnastique. J'accompagne mes frères au terrain de football. Mais, faute de temps, l'athlétisme reste un rêve pour moi.

Question : Vous voyagez au titre de journaliste sportive. Espérez-vous en faire une carrière demain ?

Réponse : C'est intéressant. Mais, ce n'était pas ma première idée. Mais, si c'est salutaire, pourquoi pas ? Même à l'école, j'écris dans le journal de l'établissement.



Awale s'explique

Question : Vous allez côtoyer des jeunes du monde entier, en plus du français, quelle langue étrangère maîtrisez-vous ?

Réponse : Je parle aussi l'Anglais, l'Espagnole et un peu l'Arabe.

Question : Cela ne vous dérange pas de vivre loin de vos parents pendant une période relativement longue ?

Réponse : Cela ne me dérange pas. Le développement des moyens de communication me permet d'être tout le temps à leur coté. Cela leur fera plaisir de me voir approfondir mon point de vue. C'est une 1ère expérience. Après l'école, il aura des études supérieures à poursuivre.

Question : Un dernier mot ?

Réponse : C'est une grande chance pour moi de pouvoir partir en Russie. S'il y avait des moyens, cela aurait été bon de permettre à d'autres d'effectuer le voyage.

Propos recueillis par
Bm Gondet

Who is who ?

Ahmed Faïck Awale est née le 29 mai 2005 à Moroni. Elle fait ses études au Groupe Scolaire Fundi Abdoulhamid, en 5e deux. Interrogée sur le métier envisagé ? Elle se montre explicite : « Tous les métiers sont intéressant. J'embrasserai la fabrication des médicaments, sorte de chimiste. Je souhaite commencer à l'étranger et m'installer par la suite aux Comores. Cela aidera mon pays. J'adresse un grand remerciement à La Gazette des Comores qui me permet de m'exprimer, aux personnes qui m'ont accordé leur confiance pour représenter mon pays en Russie et au journal de l'école, qui m'aide à m'exprimer régulièrement.

Proverbe du jour
Un coup de langue est pire qu'un coup de lance

Un Etablissement Financier recherche des candidats (es) :

AGE : 35 ans maximum

QUALIFICATIONS REQUISES :

- Niveau : BAC + 4 (minimum) Finances et Juridiques
- Une expérience exercée de 2 ans minimum dans le domaine financier

DISPONIBILITE : Sur les trois (3) îles Comores

DEPOT DES CANDIDATURES :

- Lettre de motivation
- Curriculum Vitae
- Copie des diplômes certifiés
- Attestation de travail

Le dossier doit parvenir au plus tard le 20 Avril 2018 sous pli fermé à la Gazette des Comores